

L'utilisation des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle par les patients atteints de maladies systémiques

Lamia BENGHERBIA, MAHU en médecine interne, service de médecine interne, EPH de Tipaza, Tipaza, Algérie
 Said TAHARBOUCHT, Professeur en médecine interne, service de médecine interne, EHS Salim Zemirli, Alger, Algérie
 Oussama SOUAS, spécialiste en médecine interne, service de médecine interne, EPH de Gouraya, Tipaza, Algérie

Introduction

Depuis l'émergence d'Internet et l'avènement des réseaux sociaux ainsi que des outils d'intelligence artificielle, l'accès à l'information médicale s'est transformé de manière significative. Les patients utilisent désormais ces outils comme sources d'informations sur leur maladie. Cette évolution soulève des questions sur la fiabilité des informations en ligne et son impact sur les décisions de santé. Cette étude explore comment les patients atteints de maladies systémiques utilisent ces plateformes et leur influence sur la prise en charge médicale.

Matériels et méthodes

Cette étude transversale a impliqué des membres de deux groupes Facebook algériens pour les patients atteints de maladies auto-immunes. Les données ont été recueillies par le biais d'une enquête de 27 questions, d'une analyse des publications sur un mois et d'une comparaison des réponses du ChatGPT-4 et d'un interniste à 34 questions de patients par deux examinateurs indépendants, l'un est expert et l'autre est un jeune interniste.

Résultats

Cinquante patients ont participé à l'enquête, avec un âge moyen de 36 ans, une prédominance féminine, et un lupus dans 82 % des cas. Les trois quarts avaient un niveau universitaire ou supérieur. La plupart d'entre eux préféraient rechercher des informations médicales en ligne plutôt que de s'adresser à leur médecin. Les raisons invoquées étaient la recherche d'expériences d'autres patients, la facilité et la rapidité d'obtention des informations, le soutien psychosocial et l'absence de gêne. Les plateformes préférées sont Google (98 %), Facebook (86 %), YouTube (34 %), Instagram (28 %) et ChatGPT (12 %). La plupart des patients souhaitaient un contenu rédigé par des médecins, de préférence en arabe (85 %), et désiraient une interactivité directe (60 %). Un fort intérêt a été exprimé pour les aspects diagnostiques, les traitements, la nutrition et les conseils psychosociaux. Bien que conscients de leur manque de fiabilité, les trois quarts des patients ont arrêté leur traitement ou opté pour des remèdes naturels grâce à l'information en ligne. Une comparaison des réponses du ChatGPT-4 et du médecin a montré que les réponses du médecin étaient significativement plus précises ($p = 0,003$), claires ($p = 0,013$), pertinentes ($p = 0,002$) et empathiques ($p = 0,002$) pour le médecin expert. Le jeune interniste a trouvé que seule la précision des réponses du médecin était significativement meilleure ($p = 0,003$) et a jugé les réponses de l'IA plus empathiques ($p = 0,323$).

Discussion

La recherche d'informations médicales sur le web est très répandue dans le monde, concernant 2/3 des internautes. Ce phénomène est particulièrement marqué chez les jeunes femmes, et chez ceux ayant un meilleur niveau intellectuel et économique. Les réseaux sociaux sont souvent utilisés pour l'expression émotionnelle, la recherche d'information, l'obtention de soutien et l'échange des expériences. Notre étude a également confirmé ces tendances. Malheureusement, ces informations médicales se révèlent souvent inexacts et peu fiables. Le contenu en arabe évalué dans notre étude est avéré pauvre, avec une fréquence élevée d'informations erronées. De même, le contenu en français a été jugé de qualité sous-optimale. En ce qui concerne le contenu généré par l'intelligence artificielle, notre étude a révélé que les réponses fournies par des médecins étaient supérieures à celles de ChatGPT-4 en termes de qualité des informations, ce qui rejoint les résultats des autres études. Cependant, les patients peuvent ne pas en être conscients. En effet, ils perçoivent souvent les réponses générées par l'IA comme comparables à celles des médecins, selon l'étude de Ye et al. L'évaluation de l'empathie reste subjective, ce qui explique les différences observées, constatées également dans d'autres études. L'impact de ces outils est préoccupant, avec des répercussions directes sur la prise en charge des patients. Les patients manquent généralement des connaissances nécessaires pour distinguer les informations impartiales de celles conçues pour promouvoir un produit ou un service. D'autres publications ont aussi signalé ce problème, notant que l'augmentation des consultations aux urgences est souvent due à des informations alarmantes et erronées trouvées en ligne. On observe également un changement fréquent de médecins traitants et une errance thérapeutique.

Conclusion

Les patients utilisent largement les outils web pour leurs requêtes médicales. Cependant, même avec l'intelligence artificielle, la qualité des informations médicales reste médiocre. Les médecins, les sociétés académiques et les groupes de défense des patients doivent travailler ensemble pour améliorer l'accès à des informations médicales fiables.

